

MAISON, TENDANCES 2019

Solutions d'architectes pour
des aménagements réussis

CHALET CONTEMPORAIN

La montagne réinventée

AU CHAUD POUR L'HIVER!

Sélection poêles et cheminées

TRAVAILLER À LA MAISON

Un bureau sur les toits de Paris

DESIGN ET VOITURES

La saga Ferrari

LA NATURE QUI INSPIRE

Biomimétisme:
l'architecture du futur?



AMÉNAGEMENT
L'INTÉRIEUR

L'ANTI-PASTICHE

L'architecte Alireza Razavi a dû batailler pour construire un chalet aux lignes contemporaines dans un secteur des Alpes qui ne jure que par le pseudo-rustique. En supprimant tout ce qui lui semblait obsolète ou artificiel, il a donné une version épurée de ce que les réglementations d'urbanisme requéraient. Adossé à flanc de montagne, son projet cadre la nature de manière à la fois généreuse et maîtrisée.

TEXTE RAPHAËLLE SAINT-PIERRE | PHOTOS SIMONE BOSSI ET OLIVIER MARTIN GAMBIER





Sur la base en béton, la construction en bois combine des poteaux-poutres et des panneaux structurels. L'isolation est en fibre de bois derrière le bardage en mélèze thermo-traité et en polystyrène extrudé au niveau de la maçonnerie enterrée.

En 2014, un couple de parisiens qui travaillent dans le milieu de l'art achète un terrain nu de 1 000 mètres carrés dans les Alpes, à mi-chemin entre le village de Magnigod et le pied des pistes. Hervé et Nina viennent depuis de nombreuses années dans cette vallée préservée pour skier avec leurs quatre enfants. Ils se tournent vers leur ami architecte Alireza Razavi, dont l'agence se partage entre la France et les États-Unis, avec une seule requête : pas de chalet traditionnel. La commune, qui veut défendre son patrimoine tout en évitant le copier-coller historique, a confié la rédaction d'un nouveau cahier de prescriptions à un architecte local. « Notre projet répond parfaitement à ces réglementations, pourtant nous avons eu du mal à le faire accepter. Bien qu'ils souhaitent introduire un langage moderne, le maire et son adjoint étaient paradoxalement assez résistants », s'étonne encore Alireza Razavi.

UN PATRIMOINE VIVANT

La parcelle présente une très forte déclivité, sans aucun terrassement naturel. La seule façon d'intervenir est de s'inscrire en retrait de la pente grâce à un enrochement*. L'implantation de la maison vers le sud et la vue s'impose. Puisque plus personne ne fait de la maçonnerie structurelle, il paraît plus juste à l'architecte de laisser apparent le soubassement en béton brut de décoffrage plutôt que de le cacher avec un parement de pierre. D'ailleurs, lorsqu'il n'y a pas de neige, le lien entre le sol naturel, caillouteux et gris, et le béton est évident. Un choix difficile à faire comprendre à la mairie, tout comme l'absence de porte de garage : « Je leur ai expliqué que le dialogue entre les ombres faisait le projet, que l'ouverture du garage était prévue pour alléger la lecture du chalet et qu'une lourde porte aurait enlevé l'impression qu'il tient sur deux feuilles », éclaire Alireza Razavi. Il y a une notion d'abstraction fondamentale à mes yeux qui nous



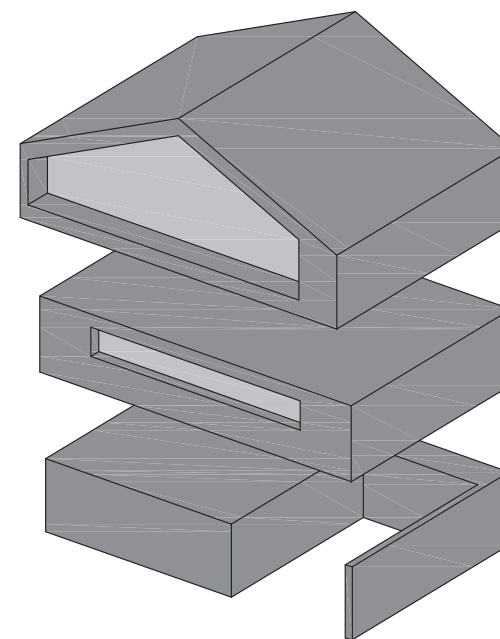
En façade est, l'architecte a travaillé sur la notion d'abstraction. Les planches du coffrage ont été soigneusement brossées pour que l'empreinte du veinage du bois sur le béton soit d'une grande finesse. Le percement carré dans le mur du garage permet d'apercevoir l'entrée.

Au sol de l'entrée, de la pierre locale est posée en opus incertum. L'unique poteau en acier de la maison habite l'espace grâce à sa tablette.

empêche de tomber dans le pavillonnaire.» La grande baie vitrée au dernier étage ne convient pas non plus au service instructeur du permis de construire. Pour convaincre le maire, l'architecte va prendre une photo en se plaçant très haut sur le terrain afin de montrer ce que la vue panoramique donnerait de l'intérieur et lui demande ce qu'il ferait si cette maison était pour lui. Autre point d'achoppement: l'absence de débord de toiture. Pugnace, Alireza Razavi n'est jamais à court d'arguments et démontre qu'autrefois ce débord servait à abriter des activités, des outils, du bois, et qu'il n'y en avait donc aucune nécessité dans le cas présent. Après de nombreux échanges et l'envoi d'images de chalets contemporains réalisés dans la Suisse voisine, il parvient finalement à faire accepter le projet dans sa globalité, tel qu'il l' imagine. « Nous leur avons dit que pour défendre un patrimoine, il fallait qu'il vive et évolue, sinon on tombe dans le pastiche et c'est la mort assurée », appuie l'architecte.

BOÎTES SUPERPOSÉES

L'idée qui préside à la conception est celle de trois boîtes posées l'une sur l'autre: un socle, un étage sous forme de «clin d'œil à la villa Savoye» et, en léger encorbellement, «l'expression pure de la toiture de chalet». Cette lecture du bâtiment est accentuée par les lignes d'ombre dessinées par le retrait de 3 centimètres entre chacun des niveaux et le changement de direction du bardage, que l'architecte avait remarqué sur les chalets anciens. Bien que ce soit partout du mélèze thermo-traité, le rendu se révèle totalement différent lorsque le bois est posé à l'horizontale ou à la verticale. « Je ne pensais pas que le contraste serait aussi fort. J'ai d'abord cru à une erreur, finalement c'est génial! », s'amuse-t-il. Pour créer un maximum de couchages dans les 200 mètres carrés, Alireza Razavi minimise le plus possible les circulations. Les habitants arrivent dans un espace relativement comprimé



Axonométrie révélant les trois boîtes superposées.

Un dortoir a été aménagé au rez-de-chaussée. Au mur, le portemanteau *Hang it All* de Charles et Ray Eames chez Vitra.



L'escalier qui mène au premier ou «l'entrée de la grotte», comme l'appelle Alireza Razavi.



Le premier étage abrite cinq chambres. Ici, celle des parents avec sa salle de bains attenante.



L'architecte a dessiné jusqu'à la tête de lit et a choisi les interrupteurs en bakélite noire THPG.



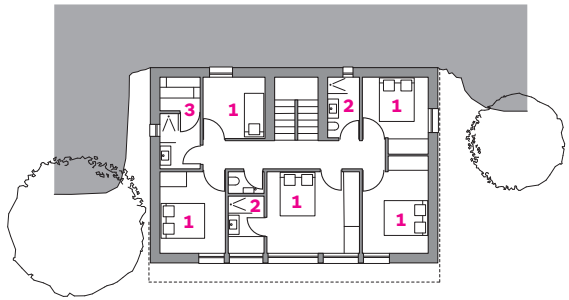
Du grès cérame habille les salles de bains. Lavabo Alape, bac de douche Duravit et robinetterie Dornbracht.

et éclairé en second jour, une entrée-vestiaire où ils peuvent se déchausser, puis montent dans la pénombre à l'étage des chambres avant de grimper vers la lumière et le volume du séjour. « C'est un trait commun à tous mes projets : j'attache beaucoup d'importance à la progression sensorielle », détaille l'architecte.

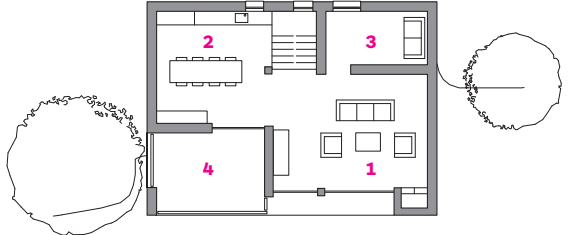
CADRAGE DE LA NATURE

À l'intérieur, les variations de couleurs sont limitées à la teinte claire du bois naturel, au gris et au noir. Une seule option perturbe Hervé et Nina : ils souhaiteraient que la charpente reste apparente dans le salon. Mais l'architecte ne cède pas : « Je leur ai expliqué que toute l'énergie de l'espace était tendue vers la vue et que si on introduisait des lignes perpendiculaires, ce serait fichu... » Sans compter que l'uniformité du re-

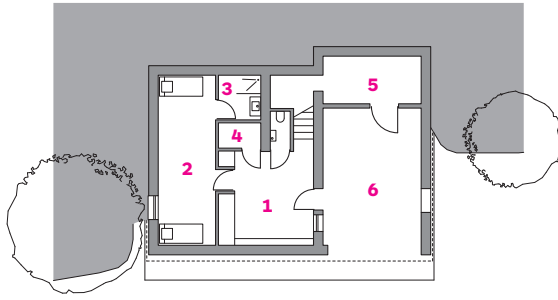
vêtement en pin favorise une diffusion plus douce de la lumière et agrandit visuellement l'espace relativement exigu. Alors que la baie vitrée du salon est fixe et son large encadrement non accessible, la mairie commence par exiger un garde-corps. « La continuité de la surface en bois de l'intérieur vers l'extérieur est essentielle pour l'agence. C'est une position quasi philosophique : le cadrage de la nature a toujours été l'un des grands rôles de l'architecture, du Japon traditionnel à Versailles. À partir du moment où il y a un garde-corps devant cette vue, l'ambition est finie », insiste Alireza Razavi, qui a vécu à Tokyo. En revanche la grande croix asymétrique qui divise la baie en quatre joue un rôle aussi bien constructif qu'esthétique. Elle soulage la charge de neige du toit et participe à la réduction de son épaisseur. « Le projet n'aurait pas autant de force sans cette croix, aussi bien de l'intérieur



R+1
1 chambre
2 salle d'eau
3 sauna



R+2
1 séjour
2 cuisine
3 chambre d'appoint
4 terrasse



REZ-DE-CHAUSSÉE
1 entrée-vestiaire
2 dortoir
3 salle d'eau
4 buanderie
5 local technique
6 garage

Le mobilier intégré de la chambre des parents est également réalisé en pin naturel. Au sol, de la moquette gris foncé crée un lien avec les murs peints.

« POUR DÉFENDRE UN PATRIMOINE, IL FAUT QU'IL VIVE ET ÉVOLUE, SINON ON TOMBE DANS LE PASTICHE ET C'EST LA MORT ASSURÉE. »

Alireza Razavi, architecte





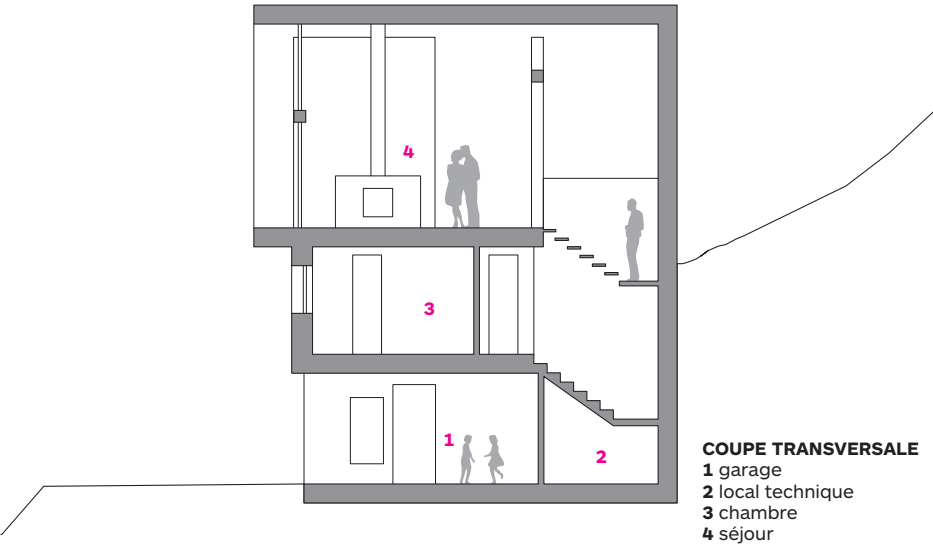
La cuisine donne sur le vide de l'escalier menant au dernier étage. Les fenêtres sont des carrés de mêmes dimensions.



En mélaminé noir, les meubles de la cuisine Schmidt suivent la pente du plafond. Parquet en chêne de chez Admonter.



L'absence de contremarches sur l'escalier reliant les chambres et le séjour crée un lien agréable entre ces deux niveaux, relation qui n'existe pas avec le rez-de-chaussée assimilé au froid.



COUPE TRANSVERSALE
1 garage
2 local technique
3 chambre
4 séjour



Le poêle à bois Fondis complète la chaudière à granulés de bois.



L'accès à la terrasse se fait depuis la cuisine. La toiture suit la même pente que le flanc de la montagne en face.

que de l'extérieur. Nous aurions perdu quelque chose de la tectonique du bâtiment et la vue aurait été presque exhibitionniste.» Le combat en valait la peine car depuis la fin de son chantier, le chalet est devenu une référence dans les alentours, comme l'ont révélé le maçon et le menuisier à l'architecte. «*Forcément, c'est le seul qui ne ressemble pas à celui de Heidi!*», se réjouit Alireza Razavi. ●

*Sur un terrain en pente, l'enrochement est la création d'un mur de soutènement à l'aide d'énormes blocs de pierre.

architectes studio razavi architecture
Alireza Razavi

www.studiorazavi.com

localisation Manigod (Haute-Savoie)

livraison 2016 / **études** 9 mois

travaux 14 mois

surface 200 m²

matériaux béton (structure) / mélèze thermo-traité (bardage) / bac acier laqué (couverture) / bois et aluminium (menuiseries) / fibre de bois et polystyrène extrudé (isolation) / carrelage (revêtement) / pierre locale (sols) / grès cérame (revêtement salle de bains) / parquet chêne (sol R+2) / pin naturel (meublier intégré)

fournitures menuiseries aluminium Minco / porte extérieure Hormann / bardage bois façade Sivalbp / étanchéité Sika / carrelage Mirage / appareillages électriques THPG / poêle Fondis / cuisine Schmidt / robinetteries Dornbracht / lavabos Alape / sanitaires et bacs de douche Duravit

voir carnet d'adresses page 174